

16 avril 1967-2

## Écouter le chant antique

Page 477 du livre bleu

Vous essayez de vous atteindre les uns les autres et vous échouez. Pourtant vous essayez encore et encore. Puis vous vous ajustez à la solitude, **croyant** que conserver le corps, c'est sauver le peu que vous avez. Écoutez et essayez de penser si vous vous souvenez de ce dont on s'apprête à parler maintenant.

Écoutez, peut-être saisirez-vous le soupçon d'un état ancien qui n'est pas tout à fait oublié, faible peut-être mais pas complètement sans familiarité. C'est comme une chanson dont le nom est oublié depuis longtemps et dont vous ne vous rappelez plus dans quelles circonstances vous l'avez entendue. Ce n'est pas le chant en entier qui est resté avec vous, c'est juste un petit bruissement de mélodie, non attaché à une personne ou à un lieu, ni à quelque chose en particulier.

Mais vous vous souvenez, juste par ce petit extrait combien la chanson était belle, et combien merveilleux était l'endroit où vous l'avez entendue, et combien vous aimiez ceux qui étaient là et qui écoutaient avec vous.

Les notes ne sont rien et pourtant vous les avez gardées en vous, pas pour elles-mêmes mais comme un doux aide-mémoire de ce qui vous ferait pleurer si vous vous rappeliez à quel point c'était précieux pour vous. Vous pourriez pourtant vous en souvenir mais vous avez peur, **croyant** que vous perdriez le monde que vous avez appris à chérir depuis ce temps-là. Mais vous savez que rien dans le monde que vous avez appris à chérir ne vaut la moitié de cela.

Écoutez et voyez si vous vous souvenez de cette chanson antique qui vous tient plus à cœur que tout ce que vous vous êtes enseigné depuis. Au-delà du corps, au-delà du soleil et des étoiles, loin de tout ce que vous voyez qui vous est familier d'une façon ou d'une autre, il y a un arc de lumière dorée qui s'étend. Et quand vous le regardez, vous voyez un grand cercle brillant, et ce cercle se remplit de lumière devant vos yeux.

Puis les bords du cercle disparaissent et tout ce qui est en lui n'est plus du tout contenu. La lumière couvre tout, s'étendant à l'infini, brillante pour toujours, sans arrêt ni limite nulle part.

A l'intérieur de cette lumière tout est joint dans une parfaite continuité. Il est impossible d'imaginer que quelque chose pourrait être en dehors de cette lumière. Il n'y a pas d'endroit où cette lumière n'est pas.

Voici quelle est la vision du Fils de Dieu que vous connaissez bien ! Voici ce que voit celui qui connaît son Père ! Voici la mémoire de ce que vous êtes; une partie de ce qui est avec Tout de Lui, joint à Tout aussi sûrement que le Tout est joint à vous.

*Acceptez* la vision qui peut vous montrer cela au lieu de voir le corps. Vous connaissez le chant antique et vous le connaissez bien. Rien jamais ne sera aussi précieux pour vous que cet hymne antique d'amour que le Fils de Dieu chante encore à son Père.

Maintenant les aveugles peuvent voir puisque le chant qu'ils entament en l'honneur de leur Créateur chante aussi en leur honneur. L'aveuglement qu'ils se sont donnés ne résistera pas à la mémoire de ce chant. Ils auront la vision du Fils de Dieu et ils se rappelleront qui est celui pour qui ils chantent.

Qu'est-ce qu'un miracle sinon cette mémoire ?  
Y a-t-il quelqu'un en qui ne repose pas cette mémoire ?

La lumière dans un seul l'éveille en tous. Quand vous voyez cette lumière les uns dans les autres, vous vous en souvenez pour tout le monde.